

SECURITE ALIMENTAIRE ET DE LA FAIM DANS LE MONDE

Hillary Clinton

Secrétaire d'Etat des Etats Unis d'Amérique

Dimanche 18 Octobre 2009, El Mercurio, Santiago de Chile

Traduit de l'espagnol par les Journées paysannes

"Pour un milliard de personnes dans le monde, l'effort quotidien pour cultiver, acheter ou vendre de la nourriture est ce qui définit leur vie. Ceci est important à la fois pour eux et pour nous tous.

Regardons la vie quotidienne d'une des petites agricultrices du monde. Elle vit dans un village en Afrique sub-saharienne, en Asie ou en Amérique latine, et elle cultive un lopin de terre dont elle n'est pas propriétaire. Elle se lève avant l'aube et marche plusieurs kilomètres pour aller chercher l'eau. Elle travaille toute la journée dans un champ, parfois avec son bébé sur son dos.

Regardons maintenant la vie d'un jeune homme dans une ville à plus de 100 kilomètres de cette agricultrice. Il a des revenus très bas et va au marché où les aliments sont soit de mauvaise qualité (en train de se perdre) soit trop chers pour qu'il puisse les acheter.

L'agricultrice a des produits à vendre et il voudrait les acheter. Mais cette simple transaction ne peut se produire en raison de forces complexes qui sont hors de sa portée.

Relever le défi de la faim dans le monde est au coeur de ce que nous appelons la "sécurité alimentaire": c'est travailler à ce que les agriculteurs du monde puissent planter, puissent réaliser d'abondantes récoltes, puissent pêcher ou encore puissent élever du bétail et ensuite, c'est s'assurer que les aliments qu'ils produisent atteignent les plus nécessiteux.

La sécurité alimentaire est au centre de plusieurs problèmes: la sécheresse et les inondations provoquées par le changement climatique, les variations économiques mondiales qui affectent les prix alimentaires et la hausse des prix du pétrole qui augmentent les coûts de transport.

Ainsi, la sécurité alimentaire n'est pas seulement une question de nourriture, mais aussi de sécurité nationale. La faim chronique est une menace pour les individus, les gouvernements, les sociétés et les frontières. Les gens qui n'ont pas de nourriture ou qui sont sous-alimentés et ne peuvent pas prendre soin de leur famille sont atteints de désespoir. Ceci peut mener à des tensions, des conflits et même de la violence. Depuis 2007, des émeutes se sont produites à cause de l'alimentation dans plus de 60 pays.

L'échec de l'agriculture dans de nombreuses régions du monde a un impact sur l'économie mondiale. L'agriculture est la source unique ou principale de revenus pour plus de trois quarts des pauvres du monde. Lorsque tant de personnes travaillent si durement et même comme cela ne peuvent toujours pas faire vivre leurs famille, c'est le monde entier qui ne progressent pas.

L'administration Obama considère la faim chronique comme une priorité essentielle de notre politique extérieure. D'autres pays se joignent à cet effort. Les principaux pays industrialisés ont engagé plus de 22 milliards de dollars sur trois ans pour promouvoir la croissance économique issue de l'agriculture. Le 26 septembre, nous avons organisé, avec le soutien international, une réunion des dirigeants de plus de 130 pays afin de recueillir un soutien international.

L'approche américaine sur la sécurité alimentaire se base sur notre expérience dans le domaine du développement. Nous avons passé de trop nombreuses années et trop d'argent sur des projets de développement qui n'ont abouti à aucun résultat durable, et nous avons appris de ces expériences. Nous savons que les stratégies les plus efficaces proviennent des personnes les plus proches des problèmes et non des institutions ou des gouvernements étrangers qui se trouvent

à plusieurs millions de kilomètres de là, et nous savons que le développement fonctionne mieux lorsqu'il est perçu comme un investissement et non comme une aide.

En prenant en compte les leçons du passé, notre initiative pour la sécurité alimentaire sera guidée par cinq principes:

- **Premièrement**, un modèle qui convienne à tous ne peut fonctionner en agriculture. Aussi, nous allons travailler avec les pays partenaires à créer et à mettre en œuvre leurs plans.
- **En second lieu**, nous nous attaquerons aux causes profondes de la faim en investissant dans tout, depuis les meilleures semences jusqu'au programmes d'assurance pour les petits agriculteurs. Et nous soutiendrons les compétences et la persévérance des femmes, car elles constituent la majorité des agriculteurs du monde.
- **Troisièmement**, nous mettrons l'accent sur la coordination aux niveaux national, régional et mondial, car aucun de ces niveaux ne peut éradiquer la faim par lui-même.
- **Quatrièmement**, nous apporterons un soutien aux institutions multilatérales qui ont davantage de possibilités et de ressources.
- **Enfin**, nous engagerons d'une part notre responsabilité à long terme et d'autre part, nous investirons dans des outils de suivi et d'évaluation afin que nos efforts soient transparents.

Notre effort pour une agriculture qui promeuve le développement viendra en complément de notre engagement à fournir une aide alimentaire d'urgence en cas de catastrophes et de tragédies, comme c'est le cas actuellement dans la Corne de l'Afrique, où la sécheresse, les mauvaises récoltes et la guerre civile ont causé la pire crise humanitaire des 18 dernières années.

Revitaliser l'agriculture mondiale ne sera pas facile. En réalité, c'est l'effort de diplomatie et de développement le plus ambitieux et le plus exhaustif que notre pays n'ait jamais entrepris, mais il peut se faire et il en vaut la peine. Et si nous y parvenons, notre avenir sera plus prospère et plus pacifique que notre passé. "